

2. Économie, production, échanges

Responsables : S. Blin (CR CNRS) et J. Zurbach (MCF CNRS)

Secrétaire scientifique : I. Culaj (EPHE)



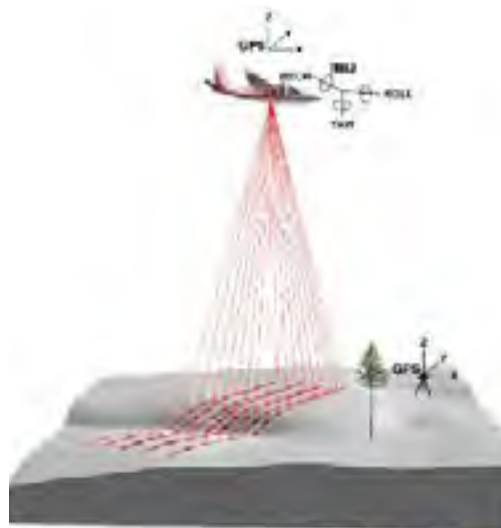
L'axe 2, « Economie, production, circulation » s'est consacré pendant ces six années, sous la direction commune de S. Blin (CNRS, AOrOc) et de J. Zurbach (ENS, AOrOc), à une recherche portant sur l'économie antique, définie dans le projet soumis en 2017 comme l'ensemble des caractères techniques, sociaux et culturels déterminant la production et l'allocation des biens. Cette définition substantiviste, posée comme telle à l'origine de cet axe, qui prenait déjà la suite d'une équipe « Economies antiques » qui existait depuis 2012, ne signifie en aucun cas la négation d'une sphère proprement économique, faite de choix en partie autonomes à l'échelle individuelle mais surtout à celle du groupe, qu'il soit politique ou ethnique. Deux convictions, annoncées dès 2017, président aux différentes facettes de la recherche menée depuis lors. La première est qu'il n'est plus possible de parler d'une seule économie antique, dans une définition due à Finley mais largement reprise, sinon proclamée, par les travaux dominants depuis Finley, y compris ceux qui rejettent sa conception d'ensemble : il n'y a rien de tel qu'une économie gréco-romaine ; on ne peut comprendre les économies antiques si on ne prend garde à leur diversité et à leur dynamique,

aux changements et aux circulations, non seulement des hommes et des marchandises mais des manières de faire et en définitive des structures. La seconde conviction, indissociable de la première, est que l'histoire des économies antiques n'est possible que par une archéologie économique, qui donne toute sa place aux données matérielles, qu'elles soient issues de l'archéologie classique au meilleur sens du terme, celle qui permet les attributions d'ateliers et les cartes de répartition, ou qu'elles proviennent, comme c'est de plus en plus le cas, des sciences de l'environnement. Ces principes ont été énoncés à plusieurs reprises (Zurbach 2018, Lerouxel et Zurbach 2019).

Ceci étant posé, on comprend que l'existence d'un axe portant sur les économies antiques au sein d'AOrOc est une nécessité, non seulement pour l'exhaustivité des champs de recherche sur l'Antiquité mais aussi du point de vue du développement de la recherche : un laboratoire comptant une grande diversité de terrains et d'approches, dont l'identité repose sur l'étude des contacts entre l'Antiquité dite classique et les cultures dites périphériques, offre un cadre parfaitement adéquat pour raccorder les études sur les économies des différentes aires méditerranéennes et européennes. Plutôt que de construire un espace de recherche entièrement centré sur des problèmes de circulations et d'emprunts, nous avons choisi de privilégier, comme annoncé en 2017, des problèmes communs à diverses aires, dont quatre se détachent tout particulièrement.

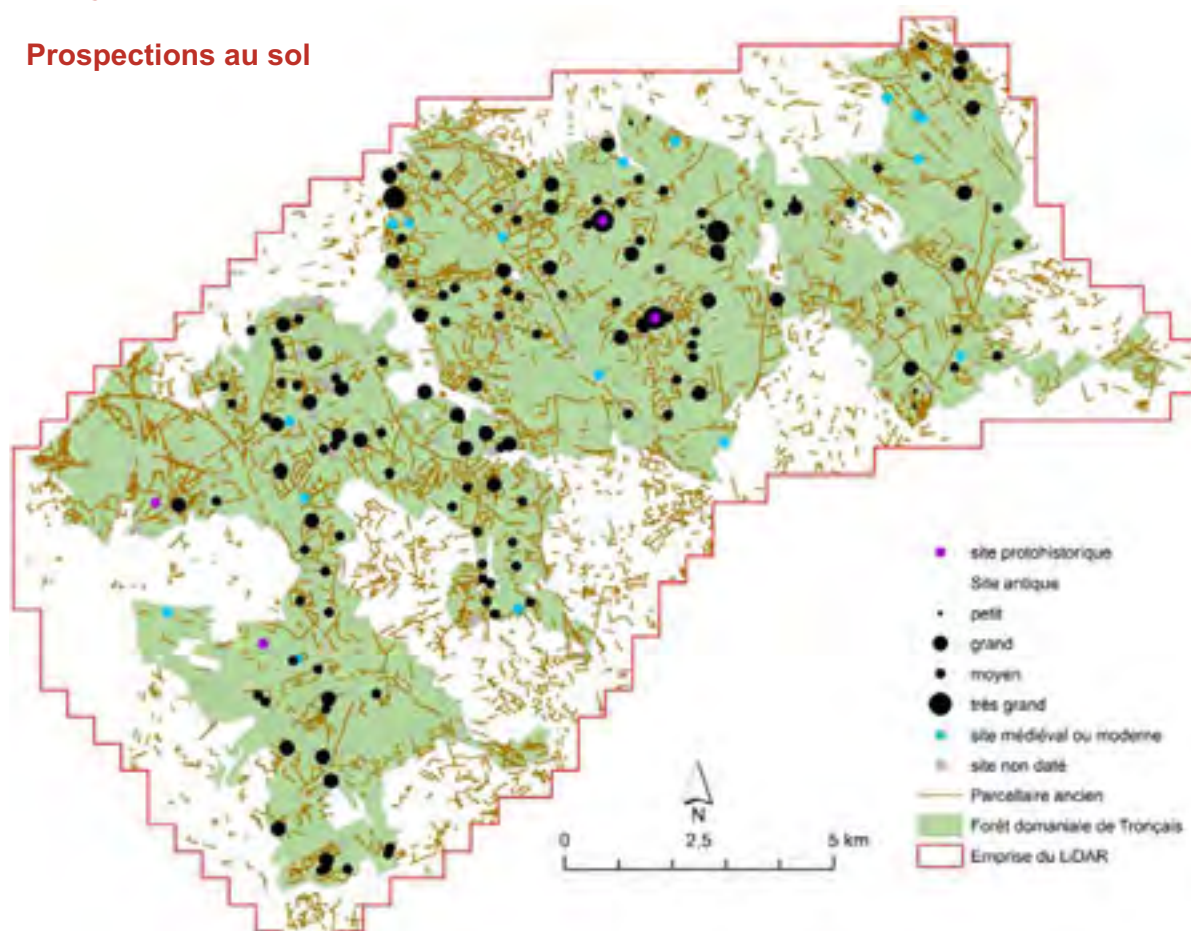
Le premier porte sur les territoires et les dynamiques d'appropriation de l'espace. Les travaux de L. Laüt en forêt de Tronçais montrent un exemple de l'utilisation de techniques nouvelles (relevés Lidar

et données environnementales) en lien avec l'exploration archéologique d'un espace aujourd'hui forestier. L. Laüt a soutenu en 2022 une habilitation à diriger des recherches sur l'archéologie des territoires gallo-romains. Ces travaux entrent en résonance avec les travaux menés sur les systèmes fonciers en Grèce.



Analyses des reliefs anthropiques

Prospections au sol



Le deuxième, qui a certainement été le plus représenté parmi nos travaux, porte sur la production non agricole, les structures artisanales et les modalités de la diffusion des produits manufacturés. Ils ont permis de mettre en évidence l'inadéquation de la notion d'artisanat, supposant des ateliers de petite taille diffusant dans un espace restreint, et l'originalité (plus qu'une supposée « modernité ») des structures manufacturières de l'Antiquité. Les travaux de V. Bridoux au Maroc, ceux de V. Cicolani ceux de S. Blin sur les provinces romaines de Gaule et de Germanie, certains des travaux de C. Ferrier sur l'Inde, ont formé des points d'appui importants dans une réflexion menée en commun dans le cadre du séminaire de l'axe. Les travaux que mène J. Trinquier avec P. Schneider et F. De Romanis prennent toute leur place ici également, en montrant la complexité des productions de luxe. S. Blin prépare une habilitation sur les monuments funéraires de Gaule au début de la période romaine, et J. Zurbach en a soutenu une en 2022, dont le mémoire inédit portait sur les structures de production non agricole en Grèce.

Le troisième problème est celui des formes monétaires : moins présent dans le séminaire de l'axe, il n'en a pas moins été l'objet de recherches menées par C. Ferrier sur l'Inde, Fr. Lerouxel sur le crédit à l'époque romaine et J. Zurbach sur les monnaies de métal pesé. L'habilitation de F. Lerouxel, soutenue en 2021,

Enfin, en plein cœur des questions que se pose depuis longtemps l'histoire économique de l'Antiquité, beaucoup d'entre nous se sont interrogés sur les stratégies individuelles et familiales dans leur relation avec les institutions, et sur le degré d'autonomie des acteurs et de leurs choix. C'est cela qui est au cœur des travaux de S. Lippert sur la documentation démotique du sanctuaire de Dimé dans le Fayoum, et cette question se retrouve dans la plupart des contributions sur les produits artisanaux, notamment à travers la question de l'impact de l'armée et des institutions romaines sur le limes de Germanie comme en Maurétanie.

1. Territoires et appropriation de l'espace

L. Laüt a préparé et soutenu une HDR (le 10 décembre 2022), avec un mémoire de synthèse intitulé « Des Pyrénées à la Loire, approches des territoires de l'Aquitaine romaine », et un mémoire inédit intitulé : « Le site des Petits Jardins à Isle-et-Bardais (Forêt domaniale de Tronçais, Allier), Du sanctuaire antique à l'atelier de tuilier du haut-Moyen âge (partie 1 : une enquête archéologique en forêt et partie 2 : le temps du lieu de culte antique) ». Le dossier comporte aussi 3 volumes de publications correspondant à l'œuvre scientifique. Elle a dirigé un ouvrage collectif intitulé « La métamorphose des lieux et des objets dans le monde antique et médiéval, études offertes à Françoise Dumasy », publié en 2017 aux Publications de la Sorbonne. L. Laüt a assumé la responsabilité d'une opération de prospection thématique trisannuelle (2017-2019) intitulée « Exploitation archéologique des données LiDAR sur la forêt de Tronçais et ses abords (Allier) ». Financements par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le département de l'Allier et AOROC. Cette opération a donné lieu à 3 rapports (2018 ; 2019, 2023) et 3 articles dont 1 dans une revue à comité de lecture (2018, 2020, 2021). Elle s'est consacrée à l'exploitation des données de terrain issues de ces prospections (études de mobilier en collaboration avec des étudiants de Paris 1, enquête documentaire, analyse spatiale sous SIG en collaboration avec Christophe Batardy). D'un point de vue méthodologique, elle a codirigé, avec Laurent Costa et Christophe Petit, un numéro spécial de la revue « Archéologies numériques », intitulé « Archéologie, forêt et Lidar : une recherche qui a du relief ! » (2020). Enfin, en complément de son HDR, elle a préparé une monographie sur le site des Petits Jardins à Isle-et-Bardais (Allier), sanctuaire antique puis atelier de tuilier du haut Moyen Âge, dont le manuscrit sera prochainement soumis à Revue archéologique du Centre de la France, pour en devenir un supplément, avec un financement de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes. Les études complémentaires financées par AOROC. Cela a déjà donné lieu à un article intermédiaire dans une revue à comité de lecture (2021).

J. Zurbach a publié en 2017 une synthèse en deux volumes sur les systèmes territoriaux et fonciers de Grèce entre Bronze récent et époque archaïque, et a consacré plusieurs articles à ces questions.



2. Production artisanale et manufacturière, diffusion des produits

2.1. L'économie de la construction

Le premier des secteurs non agricoles est celui de la construction, qui fait l'objet des recherches de S. Blin. Les monuments en grand appareil de pierre apparaissent, à travers une historiographie par ailleurs très abondante, comme des objets ayant donné lieu à de nombreuses réflexions consacrées essentiellement aux transferts culturels, architecturaux ou encore esthétiques. Pourtant et si l'on considère ces monuments sous l'angle des artisans, des matériaux et des techniques, le champ de l'enquête peut s'étendre à d'autres questions, comme les conditions de leur fabrication, ou encore les gestes et savoir-faire qui permettent leur réalisation. Elles conduisent à envisager ces sujets d'étude comme des supports intéressants pour restituer une histoire de l'économie de la construction dans les provinces, à travers notamment l'exemple des monuments funéraires ou des édifices publics. Ces recherches ont donné lieu à deux articles (S. Blin, « Monuments funéraires de Koenigshoffen : étude préliminaire des matériaux et types monumentaux », In B. Schnitzler et P. Flotté (dir.), *Vivre à Koenigshoffen à l'époque romaine. Un quartier civil de Strasbourg-Argentorate du I^{er} au IV^e siècle après J.-C.*, cat. expo. « Fouilles récentes en Alsace n° 10 », Musée archéologique, 30 juin 2017 – 31 août 2018, Éd. Les Musées de la Ville de Strasbourg, 2017, p. 183-192 ; G. Brkojewitsch, F. Allegrini-Simonetti, A. Bergeret, S. Blin, L. Casanova, M.-B. Carre, F. Cibecchini, S. Clerbois, M. Ghilardi, V. Forest, L. Nonne, E. Tomas, L. Vidal, "Les Bouches de Bonifacio durant l'Antiquité", In 20 ans d'archéologie en Corse, Actes du colloque d'Ajaccio, Paris, Ed. Errance, 2022, p. 165-178.) et à deux conférences (« Monuments du I^{er} siècle et leur construction », séminaire de recherche du centre Camille Jullian, Janvier 2019 ; « Monuments funéraires du I^{er} siècle dans l'est de la Gaule, réflexions autour d'une histoire économique de la construction », séminaire de recherche du centre Camille Jullian, Janvier 2023).

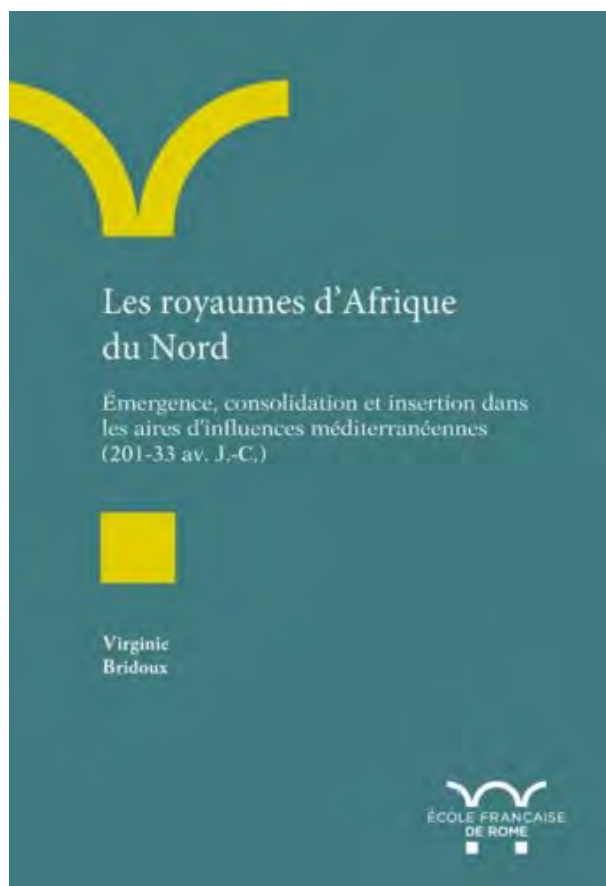
La mission de fouille du théâtre de Mandeu (inscrite dans l'axe 5) permet par ailleurs de mener une réflexion plus large sur l'artisanat et l'économie dans le cadre du sanctuaire dans lequel s'intègre le théâtre ainsi que sur l'origine des richesses, autrement dit des ressources économiques et commerciales, de Mandeu antique. Ces dernières années ont été l'occasion d'envisager ces questions à partir du matériel céramique et épigraphique en particulier. (Rognant-Bena I., avec la coll. de Blin S. « Les assemblages céramiques des cuisines du sanctuaire de Mandeu : bilan préliminaire ». In : Actes du congrès SFECAG de Maubeuge-Bavay 2019, 2020, p. 477-488 ; S. Blin, « Thermes et évergésie à Mandeu ». In D. Moreau, R. González Salinero avec la coll. de J.-Y. Marc

(ed.), *Academia Libertas : Essais en l'honneur du Professeur Javier Arce – Ensayos en honor del Profesor Javier Arce – Saggi in onore del Professore Javier Arce – Essays in honor of Professor Javier Arce – Aufsätze zu Ehren von Professor Javier Arce.*, Bibliothèque de l'Antiquité Tardive (BAT 39) 2020, p. 83-96 ; Cédric Brélaz, Séverine Blin, Quentin Milliet, Éric Sapin. Un document comptable sur lamelle de plomb et autres objets métalliques inscrits du site de Mandeure, cité des Séquanes (avec un appendice sur la méthode de déchiffrement). *Revue des études anciennes*, 2022, 124 (2), p. 315-350.)

2.2. Structures et diffusion de la production céramique en Maurétanie pré-romaine et romaine

V. Bridoux travaille sur l'archéologie de la Maurétanie pré-romaine et romaine, dans la perspective de l'identification des ateliers de céramique par l'étude du matériel comme par la fouille, et la remise en question de la notion de 'cercle du détroit' centré sur Cadix par la mise en évidence de productions maurétaniennes autonomes et largement diffusées. Au cœur de ces travaux de terrain se trouve la question de l'articulation entre les séries identifiées par l'étude du matériel sur des bases typologiques et archéométriques et les ateliers connus par la fouille ou prétendus tels.

Au cours du dernier quinquennal, cette thématique de recherche s'est vue concrétisée par la publication d'un ouvrage de synthèse dans la Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome (voir Bridoux 2020). Celui-ci met en lumière l'identité et le développement des royaumes de Numidie et de Maurétanie aux I^{er}-II^{es} s. av. J.-C., dans un contexte méditerranéen caractérisé par les guerres puniques puis les guerres civiles de la fin de la République romaine qui ont un impact direct sur la destinée des régions nord-africaines. Cet ouvrage a été publié avec le soutien du laboratoire d'excellence TransferS (programme Investissements d'avenir ANR-10-IDEX-0001-02 PSL* et ANR-10-LABX-0099).



La compilation des résultats des fouilles réalisées ces dernières années sur différents sites du Maroc a permis de développer une réflexion sur la place de la Maurétanie dans les échanges économiques et culturels de Méditerranée. Elle a notamment donné lieu à la rédaction d'un article (sous presse) en collaboration avec Rachid Arharbi (Professeur à l'Université de Kénitra, Maroc) et Eliane Lenoir (retraîtée, ancienne chargée de recherche, UMR 8546), et intitulé La Maurétanie occidentale dans l'espace culturel méditerranéen. V. Bridoux a parallèlement travaillé sur la nature et l'évolution des productions céramiques qui se sont développées en Maurétanie depuis le Ve s. av. J.-C., en lien avec la problématique du « Cercle du Déroit », concept historique qui fait actuellement l'objet de nombreux débats. Elle y a inclus des réflexions sur les modes d'implantation des sites en liaison avec les ressources maritimes et l'évolution de la ligne de côte (rivages atlantique et méditerranéen) dans le cadre du développement des contacts commerciaux, notamment avec les sites de l'aire ibérique. Ces recherches ont donné matière à deux interventions, l'une en 2021 pour le séminaire organisé par l'Université de Paris Sorbonne-Paris IV (Histoire des mutations sociales et politiques de la République à l'Empire, resp. M. Coltelloni-Trannoy) intitulée : Historiographie de l'Afrique du Nord antique : le paysage maritime de la Maurétanie occidentale ; l'autre en 2022 dans le cadre du séminaire organisé par l'ENS-PSL (Histoire économique de l'Antiquité. Recherches en cours à AOrOc en archéologie et histoire économiques, resp. J. Zurbach, S. Blin) intitulée : L'artisanat céramique en Maurétanie occidentale (Maroc, Ve-III^{es} s. av. J.-C.) : problématiques et méthodes d'investigation.

La mission archéologique de Kouass

Suite à deux quadriennaux de recherche (2009-2016) principalement co-financés par le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères en France, l'Ecole française de Rome (EFR), l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine de Rabat (INSAP) et l'UMR 8546 du CNRS, la mission archéologique de Kouass a fourni une documentation inédite qui renouvelle grandement les connaissances de cet établissement de la façade nord-atlantique du Maroc, occupé du tout début du Ve s. av. J.-C. aux années 30 av. J.-C. et connu jusque-là pour avoir été l'un des principaux ateliers de potiers de la région dite du « Cercle du Déroit ».

La mission est dirigée par Virginie Bridoux (chargée de recherche, UMR 8546, CNRS-ENS-PSL) et Mohamed Kbiri Alaoui (enseignant-chercheur à l'INSAP de Rabat). L'équipe pluridisciplinaire a réuni une vingtaine de personnes (archéologues, topographes, architectes, archéozoologues, géophysiciens, géomorphologues, céramologues, étudiants et doctorants en archéologie), rattachés principalement à des institutions françaises (EFR, UMR 8546 et UAR 3155 du CNRS), marocaines (INSAP, Ministère de la Culture), suisse (Université de Neuchâtel).

L'analyse et la synthèse de cette documentation sont les objectifs actuels de la mission qui a prévu de publier ses résultats sous la forme d'une monographie (à paraître dans les Collections de l'EFR). Plusieurs missions, réunissant les principaux membres de l'équipe, ont été effectuées dans les réserves de l'INSAP de Rabat depuis 2017. L'étude du très abondant mobilier recueilli a été réalisée (mobilier céramique, métallique et restes osseux animaux). Il est à noter que le mobilier céramique, principalement composé d'objets de production locale ou régionale, fait l'objet d'une analyse approfondie en vue de créer des corpus (typo-chronologies), dont l'absence entrave les recherches à plus large échelle (notamment les céramiques peintes et communes), tandis que les chronologies et les typologies des céramiques de table dites « de type Kouass » et des amphores dites de tradition phénico-punique sont actuellement réexaminées en vue d'être affinées/réactualisées. Les corpus établis serviront de références à l'échelle du Maroc préromain mais aussi à l'échelle de la région dite du « Cercle du Déroit » (Nord du Maroc, Nord-Ouest de l'Algérie, Sud de l'Espagne et du Portugal). Les membres de la mission s'attachent parallèlement à synthétiser les données stratigraphiques, topographiques et architecturales. Nous avons travaillé à la création d'un modèle numérique des structures architecturales de Kouass en vue de compléter nos connaissances de certains secteurs, et ce à partir de l'exploitation des archives photographiques de la mission (plus de 3.000 clichés couvrant l'ensemble des fouilles) et de la base topographique (plus de 8.800 points géoréférencés). Les calculs photogrammétriques sont effectués en collaboration avec Jonathan Boiné, archéologue géomaticien indépendant (rattaché à l'IRAA, UAR 3155).

La monographie à paraître, dont le plan est établi, prendra également en compte les niveaux d'époque médiévale qui ont été révélés par les fouilles de la mission. Datable des XIIe-XVe siècles, ils témoignent de l'existence d'une implantation dense et bâtie, soit une résurgence après une longue période de léthargie. Cette réoccupation médiévale livre une production céramique locale et/ou régionale variée et de très bonne qualité. Les découvertes effectuées à Kouass contribuent aussi de fait à l'élaboration d'un catalogue typo-chronologique dédié aux céramiques médiévales du Maroc septentrional.

L'avancée de ces travaux a d'ores et déjà permis de mettre en valeur le fait que le site antique de Kouass était une agglomération dotée d'une trame urbaine précoce, comprenant des éléments de voirie et des espaces dallés, les restes d'édifices publics, d'îlots organisés constitués de pièces principalement rectangulaires qui, soit relèvent de l'habitat, soit témoignent de l'existence de zones dédiées aux activités artisanales, parmi lesquelles la métallurgie semble occuper une place de choix - alors que la production céramique demeure mal documentée. Cette agglomération s'avère ouverte aux échanges, comme le démontrent la présence d'importations en céramique du monde méditerranéen, mais aussi la découverte d'une riche parure de bijoux de tradition phénico-punique datable du IIIe s. av. J.-C.

Ces premières conclusions ont été valorisées par la présentation de 4 communications entre 2017 et 2022, dans le cadre de colloques/rencontres scientifiques internationaux, axées sur la nature des espaces occupés, l'existence vraisemblable d'un sanctuaire, la question des ressources en eau et de leur gestion, l'évolution des modes de consommation animale à travers l'étude des restes osseux.

Ces 4 communications ont fait l'objet de publications (voir Kbir Alaoui, Bridoux, Dridi 2018 ; Kbir Alaoui, Bridoux, André, Ichkhakh 2018 ; Clavel, Bridoux, Kbir Alaoui 2021 ; Bridoux, Kbir Alaoui et alii sous presse). Un article rendant compte de la mission d'étude réalisée en 2016 à l'INSAP de Rabat a par ailleurs été publié en 2017 dans les Chroniques des activités archéologiques de l'EFR (voir bibliographie).

Les différentes missions qui ont été réalisées entre 2017 et 2022 ont été financées par l'Ecole française de Rome et le Laboratoire AOROC.

La mission archéologique de Banasa

Nos recherches s'appuient également sur la publication –en cours– des résultats de la mission archéologique de Banasa, au sein de laquelle nous avons eu la responsabilité d'un secteur de fouilles, puis celle de l'étude du mobilier céramique (importations et productions locales). Ce programme de recherche archéologique a débuté en 2003 grâce au soutien du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, l'INSAP de Rabat, le CNRS (UMR 8546), sous la direction d'Eliane Lenoir (retraîtée, ancienne chargée de recherche, UMR 8546) et Rachid Arharbi (Professeur à l'Université de Kénitra, Maroc).

Le programme a porté sur l'étude des fours de potiers préromains de ce site, qui se développe à partir de la fin du VI^e s. av. J.-C. au cœur de la plaine agricole du Rharb, le long de l'oued Sebou.

Grâce à la fouille entreprise dans le quartier sud, l'histoire du site est à présent beaucoup mieux documentée. Nous avons pu mettre en évidence une phase d'occupation d'époque médiévale jusqu'alors inconnue, qui peut être datée des XII^e-XIII^e siècles. Mais l'apport majeur est la mise en place de l'évolution chronologique du quartier de l'époque préromaine à l'époque romaine. Les vestiges architecturaux bien conservés et l'abondance du mobilier prouvent qu'au III^e s. av. J.-C., l'activité des ateliers de Banasa est importante, et que le site est intégré aux courants commerciaux et culturels qui caractérisent la zone du détroit de Gibraltar. Les niveaux antérieurs ne sont documentés que par des sondages ; ils ne permettent pas de restituer l'architecture des fours dans leur intégralité, mais laissent supposer que les ateliers sont de petite taille, qu'ils produisent surtout des céramiques peintes, et que ces installations sont probablement saisonnières et menacées par les crues de l'oued Sebou. Il est toutefois à présent démontré que les relations avec le monde phénico-punique sont déjà bien établies, grâce aux fragments de vases caractéristiques du répertoire phénicien.

L'analyse des données de la fouille, tout comme celle du mobilier, a été achevée et l'équipe doit débiter très prochainement la rédaction de la monographie et l'illustration graphique des données.

En plus de ces travaux, une table-ronde franco-marocaine sur « Les céramiques communes antiques de Volubilis -Maurétanie tingitane » a été co-organisée à Rabat (31 octobre - 2 novembre 2018) par Séverine Leclercq (AOROC), Mohamed Kbir Alaoui et Abdelfattah Ichkhakh (Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Maroc) dans le cadre du programme *Identités et spécificités des cultures d'Afrique*, soutenu par le laboratoire d'excellence TransferS. La publication d'un volume de 15 contributions sur les céramiques de Volubilis et des principaux sites du Maroc antique (*Banasa, Lixus, Rirha...*) est en préparation dans la collection ETAM (INSAP, Rabat).

L'économie du luxe

J. Trinquier codirige avec Pierre Schneider (professeur d'histoire grecque à l'Université d'Artois) un projet de recherche collectif, **Ex Oriente luxuria**, qui est en partie financé par l'UMR. Depuis 2014 le programme *Ex Oriente luxuria* étudie l'histoire des connexions Orient – Occident en privilégiant l'angle de l'histoire matérielle. Il s'organise sous la forme de rencontres consacrées aux produits et objets qui ont circulé entre les mondes de l'océan Indien (et de l'Asie intérieure) et le monde méditerranéen, dans la longue durée de l'Antiquité (VI^e siècle av. J.-C. – VI^e siècle apr. J.-C.). Sur la période concernée, trois colloques ou journées d'études internationaux ont été organisés : 1) Le poivre – 2) L'ivoire – 3) Les cadeaux diplomatiques « exotiques ». La première a été publiée sous la forme d'une série d'articles dans la revue *Topoi*, la deuxième a donné lieu à un volume collectif paru aux éditions Hermann en 2022 (collection « Histoire et Archéologie »), la troisième à un supplément

de la revue *Topoi*, paru en 2022. Ces rencontres font le choix de l'approche comparatiste, puisque interviennent à chaque fois des spécialistes d'autres sociétés et d'autres époques. Depuis 2020 les principaux partenaires du projet *Ex Oriente luxuria* se sont réunis au sein du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) « Méditerranée – Océan Indien ».

Colloques ou journées d'études organisés dans ce cadre :

23-25 novembre 2017, avec P. Schneider et F. De Romanis : colloque international *Le poivre, de l'Antiquité à l'époque moderne : un luxe populaire ? Échanges, circulations, usages*, École normale supérieure, troisième rencontre du cycle *Ex Oriente luxuria*, avec le soutien du Labex TransferS*
11-12 mars 2021, avec P. Schneider : colloque international « *Ex Oriente luxuria IV : L'ivoire d'éléphant (Méditerranée antique ; mondes médiévaux et modernes)* : état de la recherche et perspectives nouvelles », MESHS, Lille*

6-7 décembre 2022 (à venir), avec P. Schneider : colloque international « *Ex Oriente luxuria V : Les présents diplomatiques entre Orient et Occident (Méditerranée antique ; mondes médiévaux et modernes)* », Arras, Université d'Artois



3. Formes monétaires et crédit

F. Lerouxel a continué ses travaux sur l'économie monétaire romaine en profitant du fort dynamisme que connaît la numismatique grecque et romaine, mais aussi celtique, ibère ou punique, depuis une quinzaine d'années, notamment à AOROC. Il a ainsi participé à une session organisée par K. Gruel et E. Hiriart à l'UISPP publiée en 2020 dans *Études celtiques* portant sur le métal pesé et la monnaie antique. Dans le cadre de l'habilitation, j'ai rédigé une nouvelle monographie sur la banque privée en Égypte gréco-romaine à partir des sources papyrologiques et en intégrant les résultats des recherches numismatiques récentes sur le royaume ptolémaïque et sur les monnayages d'argent provinciaux dans l'Empire romain. Ce nouveau livre a été accepté pour publication dans la série *Studia Hellenistica*.

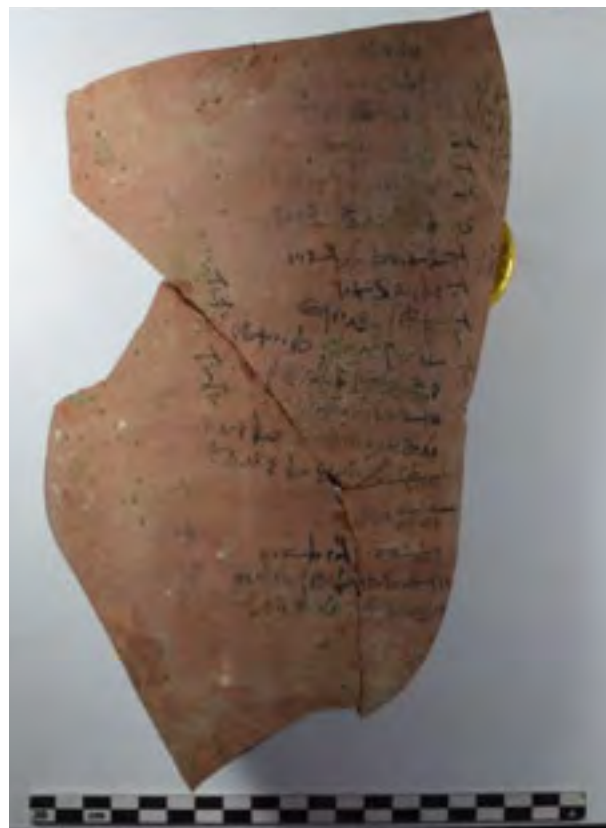
C. Ferrier a fait une intervention au séminaire de l'axe sur les formes monétaires de l'Inde ancienne. J. Zurbach a publié plusieurs contributions, dont l'une dans les mélanges pour K. Gruel et une autre dans un projet ERC basé à Göttingen, sur la monnaie de métal pesé en Méditerranée du Bronze récent à l'époque archaïque.

Toutes ces contributions soulignent l'impossibilité de maintenir une distinction tranchée entre sociétés dites monétarisées et sociétés prétendues 'pré-monétaires'. Les formes de la monnaie, qu'elles soient matérielles (monnaie pesée, objets monétaires) ou non (monnaie de crédit) sont trop diverses pour qu'une telle opposition tranchée puisse tenir ; ceci correspond à la conviction fondamentale affichée plus haut d'un dépassement nécessaire des oppositions binaires entre le monde classique et les aires culturelles environnantes.

4. Institutions et acteurs de l'économie

S. Lippert a intégré le laboratoire au 01/10/2019, le bilan ne concerne donc qu'un peu moins que la seconde moitié du quinquennat 2017-2022. Elle mène les projets suivants en épigraphie, qui ont tous une dimension économique marquée et permettent la restitution des interactions entre individus et institutions.

a) « Ostraca d'Athribis » : projet d'étude et d'édition des plus de 26000 tessons inscrits en hiéroglyphes, hiératique, démotique, grec, copte et arabe, ainsi qu'avec des dessins, provenant des fouilles de l'univ. de Tübingen à Hout-Répit/Athribis en Moyenne Égypte, avec le groupe de recherche interdisciplinaire et internationale que je coordonne ; il s'agit de textes économiques et administratifs (comptes, listes, reçus, lettres), scolaires (exercices d'écriture, de grammaire, de lexicographie, de mathématiques), religieux (dédicaces, proscynèmes, hymnes et prières) ainsi que d'étiquettes d'amphores. Composition actuelle du groupe de recherche : Laura Aguer (postdoc Universität Heidelberg), Anne Boud'hors (CNRS, IRHT), Marion Claude (IFAO), Delphine Dixneuf (CNRS, L3AM), Marina Escolano Poveda (University of Liverpool), Ivan Guermeur, Richard Jasnow (Johns Hopkins University Baltimore), Cécile Lantrain (doctorante EPHE, AOROC), Christian Leitz (Eberhard Karls Universität Tübingen), Sandra Lippert, Brian Muhs (Oriental Institute, Chicago), Carolina Teotino-Tattko (Eberhard Karls Universität Tübingen), Naïm Vanthieghem (CNRS, IRHT), Günter Vittmann (Julius-Maximilians-Universität Würzburg) ; administration de la base de données « Ostraca d'Athribis » : Agnès Trichoche.



b) « Les accords des prêtres de Soknopaiou Nesos » : projet d'édition d'une quarantaine de manuscrits démotiques de l'époque romaine (fin du 1^{er} s. av. n. è. – 2^{de} moitié du II^e s. de n. è.) comportant des accords entre le clergé du temple de Soknopaios à Dimé au Fayoum en collaboration avec Maren Schentuleit (University College, univ. d'Oxford) ; ces textes concernent diverses personnes ou groupes de personnes remplissant des fonctions rituelles ou administratives au sein du temple principal ou dans une de ses succursales, mais aussi des artisans et des détenteurs de monopoles, placés sous la responsabilité du temple. Financements par AOROC (2022 : 1300€) et le Griffith Institute Oxford (1200£) ; missions d'étude des manuscrits en septembre 2021 (collection de l'ÖNB à Vienne) et septembre 2022 (collection de l'Ägyptisches Museum de Berlin) ; publication monographique comme vol. IV de *Demotische Dokumente aus Dime* prévue pour 2025.

Cela donne lieu à plusieurs collaborations internationales :

a) Collaboration au projet archéologique « [Athribis](#) » de l'université de Tübingen en tant que responsable pour l'édition des sources démotiques, depuis 2008 ; depuis 2018, coordination du groupe de recherche interdisciplinaire et internationale « Ostraca d'Athribis » (voir **1.a**).

b) Participation, en tant que collaboratrice externe, au projet franco-allemand DimeData (ANR-17-FRAL-0004-01 | 02 - DFG 389429869, porteurs : Marie-Pierre Chaufray, AUSONIUS, et M.A. Stadler, univ. de Würzburg ; <https://dimedata.huma-num.fr/>), 2019-2023.

c) Collaboration avec Maren Schentuleit (University College, univ. d'Oxford) pour le projet « Agreements of the priests of Soknopaiou Nesos /Accords des prêtres de Soknopaiou Nesos » (voir **1.b**), depuis 2020.

Dynamique commune et formation

La création d'un espace de recherche commun sur les économies antiques s'est concrétisée lors des années universitaires 2020/21 et 2022/23 par l'organisation d'un séminaire commun, au rythme mensuel, où les participants à l'axe ont exposé leurs recherches en alternant avec des invités externes souvent internationaux.

Le séminaire (*Histoire économique de l'Antiquité. Recherches en cours à AOROC en archéologie et histoire économiques*) organisé par S. Blin et J. Zurbach est consacré à un panorama des recherches en cours en archéologie et histoire économiques de l'Antiquité au sein de l'UMR AOROC. Ce séminaire offre aux auditeurs non seulement l'occasion de rencontrer un certain nombre de

chercheurs confirmés mais aussi une introduction par la pratique à la diversité des méthodes et des sources qui sont au cœur des programmes de recherche actuels.



Programme 2021-22

30/09 S. Blin, J. Zurbach, introduction ; 14/10 Nathan Badoud (Archéologue cantonal, Genève), Les timbres amphoriques en Grèce ; 21/10 Laure Laüt (Paris I, AOROC), Sous la forêt domaniale de Tronçais (Allier) : approches archéologiques de l'économie d'un espace rural antique, dans le territoire des Bituriges Cubes ; 28/10 Cédric Ferrier (AOROC) : Perspectives sur l'économie de l'Inde antique ; 18/11 Lucille Garnery (Paris I, INHA), Nikosthénès et son atelier ; 25/11 Hélène Dessales (CNRS, AOROC), Economie de la construction à Pompéi : les derniers chantiers de la ville ; 02/12 Veronica Cicolani (CNRS, AOROC), Artisanat et commerce à travers les Alpes à l'âge du Fer ; 09/12 Sandra Lippert (EPHE, AOROC), Les temples égyptiens comme entreprises à l'époque gréco-romaine ; 16/12 Thierry Lejars (CNRS, AOROC), Les agglomérations artisanales dans le monde celtique ; 06/01 Julien Zurbach (ENS, AOROC), Le changement dans les économies antiques ; 13/01 Fabien Pilon (ArScAn, équipe GAMA) : Fausses monnaies, monnaies de nécessité, monnaies parallèles : le cas pratique du Bas-Empire romain.

Programme 2022-23

6/10 Julien Zurbach, Histoire et archéologie économiques de l'Antiquité : une introduction ; 20/10 Hélène Aurigny (AMU/CCJ), Présentation de l'ouvrage *Quand on a la terre sous l'ongle - Le modelage dans le monde grec antique*, 2022 ; 17/11 Allard Mees (Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz), Explorer l'économie antique : outils Internet pour conserver, partager et interconnecter des données sur la production de masse de céramique romaine ; 8/12 Virginie Bridoux (AOROC), L'artisanat céramique en Maurétanie occidentale (Maroc, Ve-1er s. av. J.-C.) : problématiques et méthodes d'investigation ; 12/01 Séverine Blin, Apparition d'une économie de la

construction. Questions autour de l'étude des monuments funéraires du début du 1^{er} siècle ; 9/02 Gilles Sintès (EfA) et Georgios Sanidas (Lille, HALMA), Communautés et ressources en protohistoire nord-égéenne : aspects, questions et perspectives à propos de Thasos ; 16/03 Julien Zurbach (AOrOc) Artisanat ou industrie ? Quelques observations à propos des faits grecs archaïques et classiques ; 13/04 Cédric Ferrier (AOrOc) Le secteur textile en Inde ancienne ; 11/05 Béline Pasquini (ArScAn / musée Archéa), Autour de la publication de B. Pasquini, *Mesurer le développement économique en Gaule du 1^{er} siècle av. J.-C. au VII^e siècle ap. J.-C.*, Mergoïl 2022.